

Am. J. d. Armin.

A La Haye ce 29^{se} Sept. 1677

333.

Mademoiselle;

Il peut que Vre arrivée en ces quartiers icy, que vous
vierez de nous faire espérer, ne vienne à tarder plus
que vous n'avez proposé, j'auance ces trois lignes
pour vous remercier de vos remerciemens, que je vous
ferez avouer n'avoir jamais esté si mal prodigués.
Et me charge donc, de vous estendre ceste vérité par
une paraphrase de bouche, qui sera très-capable
de vous convaincre de Vre erreur, en vous faisant
connoistre, que toute l'obligation est de mon
costé, et que je vous suis plus redevable que
jamais de l'exercice de vos bontés. Ayez encores
vous plait celle de me prêter un de vos précieux
moments de patience sur ce sujet, et de ne
cesser entre tant de me croire. &c.